

À LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

Rituel du Premier Degré

APPRENTI

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Ce rituel n'est pas «encore un» nouveau rituel, mais celui mis au point à partir de 1972, sur la base des travaux d'une Commission composée de Frères éminents.

La rédaction du texte de cette première édition comportant, comme il était inévitable, quelques erreurs matérielles, essentiellement typographiques, nous nous sommes efforcés de les corriger pour fournir aux Frères pratiquant le R.É.A.A. un meilleur instrument de travail, leur permettant de maintenir la tradition et de la transmettre.

Novembre 1980.

Code typographique

- = coup de maillet.
- (XXX) = le texte de la photocopie qui a été scannée est incomplet.

DÉCORATION DE LA LOGE

La loge, ou temple, représente intérieurement un rectangle dit « carré long », orienté de l'Orient à l'Occident, recouvert d'une voûte azurée hémisphérique parsemée d'étoiles formant un grand nombre de constellations. Douze colonnes soutiennent la voûte du temple.

Le sol de la loge est pavé de carreaux noirs et blancs alternés. Lorsqu'il est aménagé autrement, il y a lieu de réaliser un tel pavage sous forme réduite d'un « carré long », placé au centre de la loge, orienté comme cette dernière. Cette disposition est appelée « Pavé mosaïque ».

La tenture des parois doit être en principe rouge. Sur la frise murale est placé ou représenté un cordon comportant, de distance en distance, des nœuds ou entrelacs dits « lacs d'amour », chaque extrémité de ce cordon est ornée d'une houppe dénommée « houppe dentelée », chacune reposant sur une des deux colonnes flanquant la porte du temple.

De chaque côté de la porte, à l'occident, se dresse une colonne de bronze (ou imitant ce métal). Chacune de ces colonnes supporte trois pommes de grenade entrouvertes ; sur le fût de la colonne de gauche, en entrant, est gravée la lettre B ; sur celui de la colonne de droite, est gravée la lettre J.

Le siège du Second Surveillant et le plateau triangulaire qui le précède sont disposés sur une plateforme, à laquelle on accède par une marche, placée au milieu de la colonne du Midi, à hauteur du centre de la loge.

Le siège du Premier Surveillant et le plateau triangulaire qui le précède sont disposés sur une plateforme, à laquelle on accède par deux marches, placée devant la colonne B.

Au midi et au nord sont installés longitudinalement des sièges à l'usage des Frères.

Les apprentis se placent sur la colonne du nord, les compagnons sur celle du midi, les maîtres aux premiers rangs de l'une ou l'autre colonne.

L'orient est occupé par une estrade à laquelle on accède par trois marches. Au centre de cette estrade sont placés la chaire (trône) et le plateau du vénérable maître. Sur ce plateau sont disposés la patente constitutive, l'épée flamboyante et un candélabre.

Au-dessus du trône est un dais rouge avec franges en or ; sous ce même dais, un peu plus haut que le dossier du trône, brille un *delta lumineux* où l'on voit les caractères hébraïques : *Iod, Hé, Vau, Hé* ou l'œil symbolique.

Au-dessous du plateau du vénérable, au pied des trois marches conduisant à l'orient, est un petit autel, appelé « autel des serments », sur lequel sont placées les *Trois Grandes Lumières* : le Volume de la Loi Sacrée, l'Équerre et le Compas.

Sur le mur, de part et d'autre du trône du Vénérable, sont figurées, d'un côté (Midi) l'image du Soleil et de l'autre (Septentrion) celle de la Lune.

De chaque côté du trône, aux extrémités de l'Orient, sont deux plateaux, celui du Midi pour l'Orateur, celui du Septentrion pour le Secrétaire.

Au-dessous de l'orateur et à sa gauche est un plateau pour le trésorier, et au-dessous et à droite du secrétaire est le plateau de l'hospitalier.

L'expert est placé près de l'hospitalier en tête de la colonne du nord ; le maître des cérémonies près du 1^{er} Surveillant, à sa droite.

Au milieu de la loge, sur le pavé mosaïque central, le tableau de la loge sera disposé au moment convenable.

Trois Lumières, bornant le pavé mosaïque central, brillent obligatoirement pendant les travaux :

- l'une à l'est dans l'angle côté sud sur une colonnette ionique (Sagesse)
- deux à l'ouest, l'une dans l'angle côté sud, sur une colonnette corinthienne (Beauté) et l'autre dans l'angle côté nord sur une colonnette dorique (Force).

Une «pierre brute» est posée sur la première marche de l'orient, côté nord. Une «pierre cubique» se trouve en vis-à-vis, côté sud.

OUVERTURE DES TRAVAUX

Tous les membres présents, ayant, sur l'ordre du Vénérable pris la place qu'ils doivent occuper et s'étant revêtus du décor de leur grade, le Maître des Cérémonies allume l'étoile placée sur le plateau du Vénérable, ainsi que celles du Premier et du Second Surveillant.

Le Vénérable Maître

- Frère Premier Surveillant, êtes-vous Maçon ?

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, mes Frères me reconnaissent pour tel.

Le Vénérable Maître

Quel est le premier devoir d'un Surveillant en Loge ?

Le Premier Surveillant

C'est de s'assurer que la Loge est couverte extérieurement.

Le Vénérable Maître

Assurez-vous de cela, mon Frère.

Le Premier Surveillant

Frère Second Surveillant, je vous prie de faire voir si la Loge est bien couverte.

Le Second Surveillant

Frère Couvreur, voyez si la loge est bien couverte.

Sur cette invitation, le Frère Couvreur armé de son glaive, sort du temple, en visite l'extérieur et les avenues. Cela fait, il rentre dans la loge et dit :

Frère Couvreur

Frère Second Surveillant, la loge est couverte extérieurement.

Le Second Surveillant

- Frère Premier Surveillant, la loge est couverte extérieurement.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, la loge est couverte extérieurement.

Le Vénérable Maître

- Frère Second Surveillant, quel est le second devoir d'un Surveillant en Loge ?

Le Second Surveillant

Vénérable Maître, c'est de voir si tous ceux qui composent l'assemblée sont maçons.

Le Vénérable Maître

Assurez-vous en donc Frères Premier et Second Surveillants, chacun sur votre colonne, et rendez-m'en compte.

Le Vénérable Maître

- Debout, mes Frères ! Face à l'est.

Tous les assistants se lèvent et se tournent vers l'est; les Surveillants, la main droite munie du maillet, parcourent, en partant de l'ouest, chacun la colonne soumise à sa direction, savoir: le Second Surveillant marchant dextrorsum celle du Nord ; le Premier Surveillant marchant sinistrorsum celle du Midi ; à mesure qu'ils avancent, les Frères se mettent à l'ordre d'apprenti. Les Surveillants retournent ensuite à leur place respective.

Le Second Surveillant

- Frère Premier Surveillant, tous ceux qui décorent la colonne du nord sont maçons.

Le Premier Surveillant

- Vénérable Maître, tous ceux qui décorent les colonnes du nord et du midi sont maçons.

Le Vénérable Maître, s'étant mis à l'ordre, ainsi que tous les Frères qui sont à l'orient, dit :

Le Vénérable Maître

Je reconnais aussi pour Maçons tous ceux qui sont à l'Orient.

- Prenez place mes Frères.

Le Vénérable Maître

Frère Second Surveillant où est votre place dans la Loge ?

Le Second Surveillant

Au Midi, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Pourquoi êtes-vous placé ainsi ?

Le Second Surveillant

Pour mieux observer le soleil à son méridien, pour envoyer les ouvriers du travail à la récréation et les rappeler de la récréation au travail, afin que le Maître en tire honneur et contentement.

Le Vénérable Maître

Frère Premier Surveillant, où est votre place dans la loge ?

Le Premier Surveillant

À l'Occident, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Pourquoi êtes-vous placé ainsi ?

Le Premier Surveillant

Comme le soleil se couche à l'ouest pour fermer la carrière du jour, de même le Premier Surveillant s'y tient pour aider le Vénérable Maître à fermer la loge, payer les ouvriers et les renvoyer contents et satisfaits.

Le Vénérable Maître

Frère Premier Surveillant, où se tient le Vénérable Maître ?

Le Premier Surveillant

À l'Orient, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Pourquoi, mon Frère ?

Le Premier Surveillant

Comme le soleil se lève à l'Orient pour ouvrir la carrière du jour, de même le Vénérable Maître s'y tient pour ouvrir la Loge, la diriger dans ses travaux et l'éclairer de ses lumières.

Le Vénérable Maître

À quelle heure les maçons ont-ils coutume d'ouvrir leurs travaux ?

Le Premier Surveillant

À midi, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Frère Second Surveillant, quelle heure est-il ?

Le Second Surveillant

Il est midi, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Puisqu'il est midi, heure à laquelle commencent les travaux des maçons, Frères Premier et Second Surveillants, prévenez sur vos colonnes, comme je le fais à l'orient, que je vais ouvrir les travaux du Premier degré.

Le Premier Surveillant

- Frère Second Surveillant, Frères qui décorez la colonne du midi, je vous préviens que le Vénérable Maître va ouvrir les travaux au Premier degré.

Le Second Surveillant

- Frères qui décorez la colonne du Septentrion, je vous préviens que le Vénérable Maître va ouvrir les travaux au Premier degré.

Le Premier Surveillant

L'annonce est faite, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

- Debout et à l'ordre, mes Frères. Frères Expert et Maître des Cérémonies, remplissez vos offices.

Le Maître des Cérémonies, précédé du Frère Expert porteur d'un glaive, se rend à l'orient par le nord, muni d'une étoile, qu'il allume à celle qui se trouve sur le plateau du Vénérable Maître; puis il se rend à la colonnette ionique (Sagesse), et allume l'étoile qui y est disposée.

Le Vénérable Maître

- Que la sagesse préside à la construction de notre édifice.

Le Maître des Cérémonies, toujours muni de son étoile, se rend par le sud à la colonnette ionique (Force) et allume l'étoile qui y est disposée.

Le Premier Surveillant

- Que la force l'achève !

Le Maître des Cérémonies, toujours muni de son étoile, continue à faire le tour de la loge par le nord, l'est et le sud, se rend à la colonnette corinthienne (Beauté) et allume l'étoile qui y est disposée.

Le Second Surveillant

- Que la beauté l'orne !

L'Expert déploie le tableau du Premier degré sur le pavé mosaïque. Un ancien Vénérable ou, à défaut, l'Expert, se rend devant l'autel des serments, ouvre le Volume de la Loi Sacrée aux premiers versets de l'Évangile de Saint-Jean, pose dessus le compas et ensuite l'équerre, de manière que celle-ci couvre les deux pointes du compas, se met à l'ordre et fait le signe.

Le Vénérable Maître



Le Premier Surveillant



Le Second Surveillant



L'Expert et le Maître des Cérémonies croisent l'épée et la canne au-dessus de l'autel pendant l'invocation du Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de la Franc-Maçonnerie Universelle, sous les auspices de la Grande Loge Nationale Française, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare ouverte au grade d'apprenti cette Respectable Loge de Saint-Jean, constituée à l'Orient de ... sous le n° ... et le titre distinctif ...

À moi mes Frères, par le signe, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

Mes Frères ! Nous ne sommes plus dans le monde profane, nous avons laissé nos métaux à la porte du temple ; élevons nos cœurs en fraternité et que nos regards se tournent vers la lumière !

PAUSE.

Le Vénérable Maître

- Prenez place, mes Frères. Frère Secrétaire, veuillez donner lecture de la planche tracée de nos derniers travaux.

Le Frère Secrétaire en donne lecture.

Le Vénérable Maître

Mes Frères, avez-vous des observations à présenter sur la rédaction de la planche tracée de nos derniers travaux ?

Si un Frère veut proposer des rectifications, il étend la main vers le Surveillant de sa colonne qui en avertit le Vénérable Maître et celui-ci lui accorde la parole. Lorsque toutes les observations ont été entendues et que les redressements reconnus fondés ont été faits, ou que le silence règne :

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître le silence règne sur l'une et l'autre colonne.

Le Vénérable Maître

J'invite le Frère Orateur à donner ses conclusions.

Le Frère Orateur donne ses conclusions.

Le Vénérable Maître

Que ceux d'entre vous qui approuvent les conclusions du Frère Orateur le manifestent en levant la main à mon coup de maillet : ■

Avis contraire ? ■

La planche tracée des derniers travaux est adoptée. Il en sera fait mention dans celle de ce jour.

Le Frère Secrétaire fait signer la planche tracée par le Vénérable Maître et par l'Orateur.

Mes Frères, avez-vous des excuses de Frères absents à présenter ?

Lorsque les excuses ont été enregistrées par le Frère Secrétaire, le Frère Hospitalier va recevoir les oboles versées au nom des absents.

Le Vénérable Maître

Frère Expert et Frère Maître des Cérémonies veuillez vous rendre dans le Parvis pour vous assurer de la régularité des Frères visiteurs et les introduire dans le temple.

L'Expert et le Maître des Cérémonies exécutent cet ordre, chacun en ce qui le concerne. Les Frères visiteurs sont introduits dans les formes rituelles et prennent place suivant leurs grade et qualités.

Le Vénérable Maître

Frères visiteurs, soyez les bienvenus dans cette respectable loge.

TUILAGE DES FRÈRES VISITEURS

Le Vénérable Maître peut adresser aux membres de la loge qui se présentent après l'ouverture des travaux, et à tout Frère visiteur, les questions rituelles suivantes :

Le Vénérable Maître

D'où venez-vous, mon Frère ?

Le Frère visiteur

D'une loge de Saint-Jean.

Le Vénérable Maître

Que fait-on dans une loge de Saint-Jean ?

Le Frère visiteur

On y tresse des couronnes pour la vertu ; l'on y forge des chaînes pour les vices.

Le Vénérable Maître

Que venez-vous faire ici ?

Le Frère visiteur

Vaincre mes passions, soumettre ma volonté à mes devoirs et faire de nouveaux progrès dans la Maçonnerie.

Le Vénérable Maître

Qu'apportez-vous en Loge ?

Le Frère visiteur

Bienveillance à tous mes Frères.

CLÔTURE DES TRAVAUX

Le Vénérable maître

- Mes Frères, l'ordre du jour est épuisé. Avant de clore les travaux, je suis prêt à donner la parole à ceux d'entre vous qui auraient des propositions à présenter dans l'intérêt de l'Ordre Maçonnique en général, ou de cette respectable loge en particulier.

Si aucun Frère ne demande la parole :

Le Premier Surveillant

- Vénérable Maître, le silence règne sur l'une et l'autre colonne.

Le Vénérable Maître

Je vais faire circuler le sac des propositions en même temps que le tronc de la veuve. Frère Maître des Cérémonies et Frère Hospitalier remplissez vos offices.

Ces Frères exécutent l'ordre reçu, en commençant par le Vénérable Maître et les Frères qui sont à l'orient, et en faisant ensuite le tour de la loge dextrorsum. Ceci fait, ils vont se placer entre les colonnes.

Le Premier Surveillant

- Vénérable Maître, le sac des propositions et le tronc de la veuve sont à votre disposition.

Le Vénérable Maître

- Quelqu'un d'entre vous, mes Frères, réclame-t-il le sac des propositions ou le tronc de la veuve ?

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître le silence règne sur l'une et l'autre colonne.

Le Vénérable Maître

En ce cas, Frère Maître des Cérémonies et Frère Hospitalier, approchez-vous de l'orient.

Si le sac contient des propositions ou bien le Vénérable en informe la loge, ou bien annonce seulement qu'il fera ce qui est nécessaire en temps opportun. Le produit du tronc de la veuve est vérifié et inscrit sur l'esquisse de la planche tracée du jour.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Mes Frères, formons la chaîne d'union.

La chaîne d'union se forme en croisant le bras droit sur le gauche. Les Frères observent un instant de recueillement. Éventuellement, colonne d'harmonie. Le Vénérable Maître ou un Frère désigné par lui peut prononcer une prière ou quelques paroles liées aux circonstances du jour.

Le Vénérable Maître

Mes Frères, quittons la chaîne.

Les Frères reprennent leurs places et s'assoient.

Le Vénérable Maître

■ Frère Second Surveillant, où les apprentis reçoivent-ils leur salaire ?

Le Second Surveillant

À la colonne B, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

■ Frère Premier Surveillant, les ouvriers sont-ils contents et satisfaits ?

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître ils le paraissent sur l'une et l'autre colonne.

Le Vénérable Maître

■ Frère Second Surveillant, à quelle heure les apprentis maçons ont-ils coutume de clore leurs travaux ?

Le Second Surveillant

À minuit, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

- Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il ?

Le Premier Surveillant

Il est minuit plein, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Puisqu'il est minuit plein et qu'il nous faut regagner les ténèbres, Frères Premier et Second Surveillants, veuillez vous joindre à moi pour fermer cette **(XXX)** (loge). Frère Expert et Frère Maître des Cérémonies veuillez nous assister.

Se mettent debout et à l'ordre.

- Debout et à l'ordre mes Frères.

Que la lumière qui a éclairé nos travaux continue de briller en nous pour que nous achevions au dehors l'œuvre commencée dans ce temple, mais qu'elle ne reste pas exposée aux regards des profanes !

Le Maître des Cérémonies précédé du Frère Expert, se rend par le nord à la colonnette ionique et éteint, avec l'éteignoir (ne jamais souffler la flamme), l'étoile qui s'y trouve.

Le Vénérable Maître

- Que la paix règne sur la terre !

Le Maître des Cérémonies continue son déplacement par le midi, se rend à la colonnette dorique et éteint l'étoile qui s'y trouve.

Le Premier Surveillant

- Que l'amour règne parmi les hommes !

Le Maître des Cérémonies continue son déplacement par le nord, l'est et le midi, se rend à la colonnette corinthienne et éteint l'étoile qui s'y trouve.

Le Second Surveillant

- Que la joie soit dans les cœurs !

Le Vénérable Maître ■ ■ ■
Le Premier Surveillant ■ ■ ■
Le Second Surveillant ■ ■ ■

L'Expert et le Maître des Cérémonies croisent l'épée et la canne au-dessus de l'autel pendant l'invocation du Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers au nom de la Franc-Maçonnerie Universelle et sous les auspices de la Grande Loge Nationale Française, je déclare fermée, au grade d'apprenti cette respectable loge de Saint-Jean, constituée à l'orient de ... sous le n° ... et le titre distinctif ...

À ce moment un ancien Vénérable ou le Frère Expert se rend à l'autel des serments, se met à l'ordre, fait le signe, enlève les outils symboliques et ferme le Volume de la Loi Sacrée, puis regagne sa place.

Le Vénérable Maître

À moi, mes Frères, par le signe, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

Le Vénérable Maître

Mes Frères ! Bien au-dessus des soucis de la vie matérielle s'ouvre pour le franc-maçon, le vaste champ de l'activité spirituelle. Avant de nous séparer, unissons nos cœurs en fraternité et élevons nos pensées vers le Créateur. Qu'il inspire notre conduite dans le monde profane, qu'il guide notre vie, qu'il soit la lumière sur notre chemin !

Jurons de garder le silence sur nos travaux de ce jour et retirons-nous en paix.

Tous (*faisant le geste du serment*) :

Je le jure.

À ce moment, le Vénérable éteint le flambeau placé sur son autel. Le Frère Expert range le tableau du grade. Les Frères étant debout et à leurs places, le Frère Maître des Cérémonies vient chercher le Vénérable Maître pour le conduire à la porte de la loge ; il est suivi par les Frères qui se trouvaient à l'orient, par les officiers de la loge, puis par les Frères sur les colonnes, dans l'ordre et le silence.

PRÉLIMINAIRES À LA RÉCEPTION D'UN CANDIDAT

Il est vivement recommandé à la loge de procéder à la répétition de la cérémonie avant de l'entreprendre. Il est très difficile, pour ne dire impossible, de la réussir convenablement sans la répéter. Une telle cérémonie ne s'improvise pas au dernier moment, elle se prépare à l'avance.

Pour que tous les Frères s'en imprègnent, il est utile que le nouveau Maçon, au moment où il a été initié, reçoive de la loge un exemplaire de ce rituel.

Le Travail demandé à un candidat pour passer du 1^{er} au 2^e degré, ou pour son élévation à la maîtrise, doit toujours être accompagné d'un interrogatoire sur le catéchisme, élément essentiel du rituel et du tuilage.

Le candidat est conduit par son présentateur au local maçonnique et confié au Frère servant qui le place dans le Cabinet de Réflexion. Cette chambre, obscure, n'est éclairée que par un seul flambeau. Elle symbolise une grotte, dont les parois portent, en couleur argent : l'image d'un sablier et d'une faux entrecroisées ; celle d'un coq surplombé par les mots : « Vigilance et Persévérance » et la formule hermétique :

« V.I.T.R.I.O.L. »

VISITA INTERIORA TERRÆ, RECTIFICANDOQUE INVENTES OCCULTUM LAPIDEM :

« Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée (ou occulte). »

Au milieu est une table et un siège pour le candidat. Sur la table on aura disposé le flambeau, une tête de mort, un miroir et trois coupelles contenant respectivement du mercure, du soufre et du sel.

Peu de temps après l'introduction du candidat dans le Cabinet de Réflexion, le Frère Expert lui apporte une feuille de papier, sur laquelle sont posées les trois questions suivantes, auxquelles il doit répondre :

- « Qu'est-ce qu'un homme doit au CRÉATEUR ? »
- « Que se doit-il à LUI-MÊME ? »
- « Que doit-il à ses SEMBLABLES et à sa PATRIE ? »

Après ces trois réponses, le candidat devra, en outre, écrire son testament spirituel et philosophique.

Le Frère Expert se retire afin de laisser au candidat le temps de faire ce qu'il lui a prescrit.

Le Frère Expert ne revient auprès du candidat que lorsque le Vénérable Maître lui en donne l'ordre pour le préparer à être introduit dans le temple.

Cette préparation consiste à retirer tous les métaux que le candidat peut avoir sur lui (montre, bijoux, or, argent, etc.). On lui fait ôter son veston; on arrange sa chemise de manière à dénuder le sein et le bras gauche; on met aussi à nu son genou droit, on déchausse son pied gauche que l'on met «en pantoufle» ; on lui passe une corde autour du cou ; enfin on lui bande les yeux. C'est dans cet état qu'il sera conduit à la porte de la loge.

À l'intérieur de la loge, on aura préparé un bassin rempli d'eau, un chalumeau dans lequel on soufflera de la poudré de lycopode, pour produire des flammes lors de la purification par le feu, une coupe remplie d'eau pure et une fiole contenant une mixture amère.

RÉCEPTION D'UN APPRENTI

Les travaux de la loge ayant dûment été ouverts,

Le Vénérable Maître

Mes Frères, nous allons procéder à la cérémonie d'initiation, portée à l'ordre du jour, du profane N... qui a été l'objet de trois tours de scrutin favorables. Frère Trésorier, avez-vous perçu les métaux représentant les « droits d'initiation » ?

Le Frère Trésorier aura fait le nécessaire auparavant sur ce point.

Le Frère Trésorier

Oui, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Frère Expert, avez-vous enfermé le postulant dans le Cabinet de Réflexion ?

Le Frère Expert

Oui, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Puisqu'il en est ainsi, Frère Expert, allez vers le postulant et dépouillez-le de ses métaux, accordez sa vêtue et rapportez-nous son testament.

Le Frère Expert quitte le temple rituellement, se rend auprès du postulant, le met en état d'être reçu dans le temple et se fait remettre ses réponses et son testament ; après quoi il revient seul dans le temple et, s'avançant rituellement jusqu'au pied de l'orient, il présente au Vénérable Maître à la pointe de son épée les réponses et le testament et dépose sur le plateau du Trésorier les métaux du profane.

Le Vénérable Maître

donne lecture des réponses et du testament et poursuit :

Mes Frères vous venez de prendre connaissance du testament du postulant N... Quelqu'un d'entre vous a-t-il des observations à présenter ?

Si aucun Frère ne demande la parole :

Le Vénérable Maître

Frère Maître des Cérémonies, veuillez vous rendre auprès du postulant et amenez-le.

Le Maître des Cérémonies va chercher le profane et l'amène à la porte du temple, où il frappe un grand coup.

Le Frère Couvreur

Frère Second Surveillant, on frappe en profane à la porte du temple.

Le Second Surveillant

Frère Premier Surveillant, on frappe en profane à la porte du temple.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, on frappe en profane à la porte du temple.

Le Vénérable Maître

Frère Premier Surveillant, quel est le téméraire qui ose venir troubler nos travaux ?

Le Premier Surveillant

Frère Second Surveillant, qui frappe ainsi ?

Le Second Surveillant

Frère Couvreur, voyez qui frappe ainsi.

Le Frère Couvreur ouvre la porte et met la pointe de son glaive sur la poitrine du récipiendaire en disant :

Le Frère Couvreur

Quel est cet audacieux qui ose venir troubler nos travaux ?

Le Maître des Cérémonies

Mon Frère, retenez votre glaive, je vous en conjure !

Le Frère Couvreur retire le glaive.

Reconnaissez-moi ! Je suis votre Frère Maître des Cérémonies qui présente un profane pour être admis aux mystères.

Le Frère Couvreur referme brusquement la porte et dit :

Le Frère Couvreur

Frère Second Surveillant, celui qui frappe est le Maître des Cérémonies qui présente un profane pour qu'il soit admis à nos mystères.

Le Second Surveillant

Frère Premier Surveillant, celui qui frappe est le Maître des Cérémonies qui présente un profane pour qu'il soit admis à nos mystères.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, celui qui frappe est le Maître des Cérémonies qui présente un profane pour qu'il soit admis à nos mystères.

Le Vénérable Maître

■ Mes Frères ! Armez-vous de vos glaives, un profane se trouve à la porte du temple.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Frère Premier Surveillant, faites demander au Maître des Cérémonies comment ce profane ose-t-il espérer être admis à nos mystères.

Le Premier Surveillant

Frère Couvreur! Demandez au Maître des Cérémonies comment le profane ose-t-il espérer être admis à nos mystères.

Le Couvreur entrouvre la porte et dit :

Le Frère Couvreur

Frère Maître des Cérémonies, comment le profane ose-t-il espérer être admis à nos mystères ?

Le Maître des Cérémonies

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

Le Frère Couvreur referme la porte et dit :

Le Frère Couvreur

Frère Premier Surveillant, parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

Le Vénérable Maître

Puisque le profane est de bonnes mœurs et qu'il est libre, faites-lui demander son nom et son âge.

Le Premier Surveillant

Frère Couvreur, demandez au profane son nom et son âge.

Le Couvreur, entrouvrant la porte, pose au candidat les questions suivantes :

Le Frère Couvreur

Profane, quel est votre nom et quel est votre âge ?

La réponse faite, le Frère Couvreur referme la porte et dit :

Le Frère Couvreur

Frère Premier Surveillant, c'est le profane ... âgé de ...

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, c'est le profane ... âgé de ...

Le Vénérable Maître

Vous venez d'entendre, mes Frères, que le profane qui se trouve à la porte du temple se nomme M ... âgé de ... ans. Vous constatez son identité avec le postulant qui a été proposé régulièrement et pour lequel

les scrutins ont donné un résultat favorable. Consentez-vous à ce qu'il soit introduit pour être examiné ?

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Puisque personne ne s'y oppose, Frère Premier Surveillant, faites entrer le profane.

Le Premier Surveillant

Frère Couvreur ! Faites entrer le profane.

Le Frère Couvreur ouvre les portes, avec fracas, et dit au Maître des Cérémonies qu'il peut introduire le profane.

Le Maître des Cérémonies fait courber le profane comme s'il passait par une porte très basse. Puis le Frère Couvreur pose la pointe de son glaive sur le sein du récipiendaire (placé entre les deux colonnes) et l'y maintient jusqu'à ce qu'il soit entré et qu'il ait répondu aux questions que le Vénérable va lui adresser.

S'il y a plusieurs postulants, les épées seront pointées sur leur poitrine, par des Frères désignés discrètement par le Maître des Cérémonies.

Les portes sont refermées sans bruit.

Le Vénérable Maître

Monsieur ! Que sentez-vous sur votre poitrine ?

Le profane

Je sens une arme.

Cette réponse lui est soufflée par le Maître des Cérémonies.

Le Vénérable Maître

Oui ! Ce fer, toujours levé pour punir le parjure est le symbole du remords qui déchirerait votre cœur si vous deveniez traître à la fraternité dans laquelle vous voulez être admis. Le bandeau qui couvre vos yeux est le symbole de l'aveuglement dans lequel se trouve l'homme dominé par ses passions et plongé dans l'ignorance.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Monsieur, que demandez-vous et que voulez-vous de nous ?

Le profane

Je demande à être reçu Maçon.

La réponse est soufflée par le Maître des Cérémonies.

Le Vénérable Maître

Est-ce de votre propre volonté, en pleine liberté et sans aucune suggestion que vous vous présentez au milieu de nous ?

Le profane

Oui !

Le Vénérable Maître

Réfléchissez bien, Monsieur, à la démarche que vous faites. Elle peut vous mener à subir des épreuves terribles et qui exigent tout le courage et toute la fermeté dont le caractère le plus décidé puisse être capable... Êtes-vous décidé à vous soumettre à ces épreuves ?

Le profane

Oui !

Le Vénérable Maître

Puisqu'il en est ainsi et que vous êtes averti, supportez-en les conséquences. L'homme juste est courageux ; l'univers s'écroulerait, que les ruines l'en frapperaient sans l'étonner... Profane ! En qui mettez-vous votre confiance ?

Le profane

En Dieu !

La réponse est soufflée par le Maître des Cérémonies.

Le Vénérable Maître

Puisque vous mettez votre confiance en Dieu, elle ne peut être déçue. Prenez donc part à l'invocation que nous allons Lui adresser en votre faveur.

Le Frère Couvreur cesse de tenir la pointe de son glaive sur le sein du récipiendaire et regagne son poste.

Le Vénérable continue et dit :

Le Vénérable Maître

Frère Expert ! Conduisez le profane au pied de l'autel des serments et qu'il s'y mette à genoux.

Le Maître des Cérémonies quitte alors le récipiendaire.

Le Frère Expert s'en empare et le conduit à l'autel des serments, devant lequel il le fait mettre à deux genoux.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

- Debout mes Frères et à l'ordre ! Inclignons-nous devant le Grand Architecte de l'Univers ; reconnaissons sa Puissance et notre faiblesse. Contenons nos esprits et nos cœurs dans les limites de l'équité et efforçons-nous, par nos œuvres, de nous élever jusqu'à Lui. Il est un ; Il (**XXX**). Qu'Il daigne protéger les ouvriers de paix qui sont ici rassemblés dans Son temple, qu'Il anime leur zèle, qu'Il enflamme leur cœur de l'amour de la vertu ; *qu'Il* aide à leur succès, ainsi qu'à celui de cet aspirant à nos augustes mystères ! Qu'Il prête Son assistance à ce profane et le soutienne au milieu des épreuves *qu'il* va subir.

Le Vénérable frappe un coup ■ et chacun se rassied. Il reprend :

Le Vénérable Maître

Postulant ! Levez-vous. Remettez-vous en la main qui vous guide ; puisse-t-elle vous préserver de tout danger.

Le Frère Expert fait relever le récipiendaire et le conduit entre les deux colonnes.

On garde, pendant quelques instants, le plus profond silence.

Le Vénérable Maître

Monsieur ! Avant de vous admettre aux épreuves, nous désirons sonder votre cœur et vous interroger sur les principes de morale qui dirigent ordinairement votre conduite. Répondez donc sans détour aux questions qui vont vous être posées. Soyez sincère et n'espérez pas nous tromper ; tôt ou tard, votre imposture serait découverte.

Qu'est-ce que la vertu ?

On attend la réponse du récipiendaire.

Le Vénérable Maître

La vertu est une ferme et constante disposition à pratiquer le bien.

PAUSE.

Qu'est-ce que le vice ?

On attend la réponse.

Le Vénérable Maître

Le vice étant l'opposé de la vertu, est une disposition habituelle au mal.

Le Vénérable continue :

Le Vénérable Maître

Eh bien ! Monsieur ! C'est pour mettre un frein salutaire à l'élan des viles passions, si impétueux lorsqu'il n'est pas contenu par la raison ; c'est pour nous élever au-dessus des méprisables intérêts qui asservissent trop d'hommes, que nous nous sommes formés en Société. Nous travaillons ensemble et sans relâche à notre amélioration ; nous cherchons à accoutumer notre cœur à ne se livrer qu'à de belles affections, notre esprit à ne concevoir que des idées solides de valeur et de vertu. Ce n'est qu'en réglant ainsi ses inclinations sur les principes de la morale, que l'on parvient à donner à son âme ce juste équilibre de force et de sensibilité qui constitue la sagesse, c'est-à-dire la science de la vie.

Mais, ce travail est pénible et demande beaucoup de sacrifices, auxquels il faudra vous résoudre, si vous êtes parmi nous. Il faut que vous preniez dès maintenant la ferme résolution de vous livrer à ce travail, si vous persistez

dans le désir que vous avez manifesté de vous faire recevoir franc-maçon. Est-ce votre intention ?

Le récipiendaire

Oui.

Le Vénérable Maître

Si vous cachiez en vous des dispositions toutes différentes, si vous n'aviez jugé notre fraternité que d'après les représentations mensongères qu'en font certains ignorants ou calomnieux, si travailler constamment à votre perfectionnement moral vous paraissait au-dessus de vos forces, il serait temps encore: vous pouvez vous retirer, et l'on ignorera à jamais que vous vous êtes présenté ici. Persistez-vous dans le dessein de vous faire recevoir Maçon ?

Le récipiendaire

Oui.

Le Vénérable Maître

Vous ne devez pas ignorer que toute société a ses lois. Mais, comme il serait peu prudent de s'imposer des obligations dont on ne connaîtrait pas l'étendue, il m'incombe de vous dire quels seront les devoirs qui vous seront imposés et que vous aurez à remplir, lorsque vous ferez partie de cette respectable assemblée.

Le premier de ces devoirs est un silence absolu sur tout ce que vous aurez pu entendre et découvrir parmi nous et surtout ce que vous verrez, entendrez et saurez par la suite.

Le second, celui qui tient à l'essence de notre Société, est de combattre les passions qui déshonorent l'homme, et souvent le rendent malheureux ; de pratiquer les vertus les plus douces et les plus bienfaisantes ; de secourir son Frère et l'assister de ses conseils et de ses lumières. Ces vertus qui, dans le monde profane, sont regardées comme des qualités rares, ne sont, parmi les Maçons, que le simple accomplissement d'un devoir.

Le troisième des devoirs d'un Maçon est de se conformer aux statuts généraux de la Maçonnerie et aux lois particulières de notre Ordre. Je puis au surplus vous donner l'assurance que ces lois ne prescrivent rien de contraire

à celles de l'État, ni aux convenances sociales, ni à vos obligations familiales ou religieuses.

Maintenant, Monsieur, vous connaissez les principaux devoirs d'un Maçon ; êtes-vous disposé à prendre la résolution ferme et sincère de les remplir ?

Le récipiendaire

Oui !

Le Vénérable Maître

Avant de vous soumettre aux épreuves prescrites par nos lois, je dois exiger de vous un serment prêté sur la coupe des libations. Y consentez-vous ?

Le récipiendaire

Oui !

Le Vénérable Maître

Frère Expert ! Faites approcher le profane de l'autel. Et vous, Maître des Cérémonies, apportez la coupe des libations pour le serment.

On fait avancer le récipiendaire au pied de l'autel. Le Maître des Cérémonies lui place la coupe remplie d'eau pure dans la main gauche.

Le Vénérable Maître

Monsieur, buvez, buvez un peu !

Le profane s'exécute. Le Frère Expert lui met la main droite sur le cœur.

Le Vénérable Maître

Prononcez maintenant le serment dont je vais vous dire les termes.

Le Frère Maître des Cérémonies verse discrètement un peu de teinture d'aloès dans la coupe.

« Je m'engage sur l'honneur au silence absolu sur tous les genres d'épreuves que l'on pourra me faire subir. »

Le récipiendaire

Je m'engage sur l'honneur au silence absolu sur tous les genres d'épreuves que l'on pourra me faire subir.

Le Vénérable Maître

Vous devez connaître toute l'importance d'un serment. Si jamais vous manquez à une parole donnée aussi solennellement... Buvez ! Buvez tout !

On lui fait boire la mixture amère.

Que ce breuvage, devenu amer, soit pour vous, Monsieur, le symbole de l'amertume et du remords que laisserait dans votre cœur le parjure qui aurait souillé vos lèvres. Monsieur, je vous le dis une dernière fois : s'il vous restait quelque répugnance, quelque scrupule, vous êtes encore libre de vous retirer ; mais, je vous en avertis, bientôt vous ne le pourriez plus. Persistez-vous ?

Le récipiendaire

Oui.

Le Vénérable Maître

- Frère Expert, emparez-vous du profane et faites-lui faire son premier voyage au cours duquel il subira l'« Épreuve de l'Air » Je le confie à votre prudence ; ramenez-le sain et sauf.

Le Frère Expert, assisté du Maître des Cérémonies prend le récipiendaire par la main et le ramène dextrorsum entre les colonnes. Il lui enlève la corde qu'il a au cou.

Ensuite, il le conduit dans le sens contraire, c'est-à-dire sinistrorsum, en passant par le sud et l'est et le fait passer sur la bascule disposée le long de la colonne du nord. Il le ramène à l'ouest.

Pendant cette marche, les Frères présents font un grand vacarme qui cessera brusquement au coup de maillet du Vénérable Maître. Dès le retour à l'ouest, le Frère Expert continue sa marche et conduit le récipiendaire près du Second Surveillant ; lui guidant la main droite, il lui fait frapper trois coups sur l'épaule de ce dernier. Le Second Surveillant se lève aussitôt ; il appuie son maillet sur la poitrine du récipiendaire qu'il tient à distance et dit :

Le Second Surveillant

Qui va là ?

Le Frère Expert

C'est un profane qui demande à être reçu Maçon.

Le Second Surveillant

Comment ose-t-il l'espérer ?

Le Frère Expert

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

Le Second Surveillant

Puisqu'il en est ainsi, qu'il passe, mais qu'il soit purifié par l'air.

Le Frère Expert déplacera rapidement un objet devant le visage du récipiendaire pour créer un courant d'air. On ramène le récipiendaire dextrorsum entre les deux colonnes.

Le Premier Surveillant

- Vénérable Maître, le premier voyage est terminé.

Le Vénérable Maître

Profane ! Les voyages que vous devez effectuer sont symboliques. Ils évoquent les épreuves réelles que les anciens imposaient à tout candidat à l'initiation. Si la Société dont nous faisons partie vous les épargne, elle ne veut pas cependant que vous en perdiez le fruit ; elle m'a donc autorisé à vous révéler les mystères qu'ils renferment.

Le voyage que vous venez de faire a été pénible, difficile, rempli d'obstacles et accompagné d'un grand tumulte. Il est l'emblème de la vie de l'homme; le bruit que vous avez entendu figure les passions qui l'agitent ; les obstacles que vous avez rencontrés peignent les difficultés qu'il rencontre.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

- Frère Expert ! Faites faire au récipiendaire son deuxième voyage au cours duquel il subira l'« Épreuve de l'Eau ».

Ce voyage se fait, dextrorsum, de l'ouest à l'est, en partant par le nord et en revenant par le sud.

On fait passer le récipiendaire sur une « planche à boules » disposée le long de la colonne du sud.

Un cliquetis de glaives frappés l'un contre l'autre, comme si l'on combattait, retentit dans la Loge, pendant tout ce voyage.

De retour à l'ouest, le Frère Expert conduit le récipiendaire près du Premier Surveillant, sur l'épaule duquel il lui fait frapper trois coups.

Le Premier Surveillant se lève aussitôt ; il appuie son maillet sur la poitrine du récipiendaire qu'il tient à distance, et dit :

Le Premier Surveillant

Qui va là ?

Le Frère Expert

C'est un profane qui demande à être reçu Maçon !

Le Premier Surveillant

Comment ose-t-il l'espérer ?

Le Frère Expert

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

Le Premier Surveillant

Puisqu'il en est ainsi, qu'il passe, mais qu'il soit purifié par l'eau.

À cet ordre, le Maître des Cérémonies plonge trois fois la main gauche du récipiendaire dans un vase rempli d'eau et, après l'avoir essuyée avec un linge blanc, que l'on a tenu prêt à cet effet, on ramène le récipiendaire entre les colonnes.

Le Premier Surveillant

■ Vénérable Maître, le deuxième voyage est terminé.

Le Vénérable Maître

Profane, dans ce voyage, vous avez trouvé moins de difficultés, vous avez rencontré moins d'embarras que dans le premier. En effet, les obstacles

s'aplanissent de plus en plus sous les pas de l'homme qui persévère dans les sentiers de la vertu ; cependant, il n'est pas encore délivré des combats qu'il est obligé de soutenir pour triompher des passions ; le cliquetis d'armes que vous avez entendu en est le symbole.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

- Frère Expert, faites faire au récipiendaire son troisième voyage.

Dans ce voyage, le terrain que parcourt le récipiendaire est uni et ne présente plus aucun obstacle, aucun bruit ne se fait entendre.

Le voyage se fait dextrorsum de l'ouest à l'est, en partant par le nord, arrivé à l'est, le récipiendaire est conduit au pied de l'orient, près du Vénérable, sur l'épaule duquel il frappe trois coups.

Le Vénérable Maître appuie son maillet sur la poitrine du récipiendaire qu'il tient à distance, et dit :

Le Vénérable Maître

Qui va là ?

Le Frère Expert

C'est un profane qui demande à être reçu Maçon.

Le Vénérable Maître

Comment ose-t-il l'espérer ?

Le Frère Expert

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

Le Vénérable Maître

Puisqu'il en est ainsi, qu'il passe et soit purifié par le feu.

Le récipiendaire est purifié par les flammes au pied de l'orient et est ramené à l'ouest.

Lorsqu'il est arrivé entre les colonnes, le Premier Surveillant frappe un coup et dit :

Le Premier Surveillant

- Vénérable Maître, le troisième voyage est terminé.

Le Vénérable Maître

Les flammes que vous avez traversées ont complété votre purification. Puissent celles de l'amour de l'humanité embraser votre cœur ! Puisse, la charité inspirer vos paroles et guider vos actions !

N'oubliez jamais ce précepte sublime de la morale : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qui te fût fait. » Gravez dans votre cœur cet autre précepte : « Fais aux autres le bien que tu voudrais qu'ils te fissent. »

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Nous allons bientôt exiger de vous le serment qui doit vous unir à l'Ordre sacré de la Maçonnerie. Dès lors, vous ne vous appartenez plus. Il sera peut-être un jour nécessaire que vous versiez jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour la défense de ce corps respectable et pour celle de vos Frères. Êtes-vous décidé à un tel sacrifice, et en aurez-vous le courage, s'il est réclamé ? Répondez, Monsieur N...

Le récipiendaire

Oui !

Le Vénérable Maître

Puisqu'il en est ainsi, Frère Expert et Frère Maître des Cérémonies, amenez le récipiendaire à l'autel, afin qu'il prête son serment.

Les deux Officiers procèdent dextrorsum et placent le récipiendaire devant l'autel.

Le Vénérable Maître

Réceptaire, je puis vous assurer que l'engagement qui vous est demandé n'a rien d'incompatible avec les devoirs d'un homme et d'un citoyen. Consentez-vous à prêter un serment solennel, fondé sur les principes que je vous ai exposés, et vous engagez-vous à garder jalousement les secrets et les mystères de la Franc-Maçonnerie ?

Le récipiendaire

Oui, Monsieur.

Le Vénérable Maître

Je vous informe, Monsieur, que votre serment sera prêté sur les Trois Grandes Lumières de la Franc-Maçonnerie : le Volume de la Loi Sacrée, le Compas et l'Équerre. Dans cette Respectable Loge, le Volume de la Loi Sacrée est la Bible. Voyez-vous un inconvénient à prêter votre serment sur ce Livre ?

Le récipiendaire

Non, Monsieur.

Le Vénérable Maître

Puisqu'il en est ainsi, Frère Expert et Frère Maître des Cérémonies, remplissez vos offices.

Le Maître des Cérémonies fait agenouiller le récipiendaire sur le genou gauche. Il lui place la main droite sur l'autel, couvrant le Volume de la Loi Sacrée, l'Équerre et le Compas. Il lui met dans la main gauche un compas ouvert dont une des pointes est appuyée sur son cœur. Dans cette posture, le récipiendaire attend que le Vénérable lui dicte la formule.

L'Expert et le Maître des Cérémonies croisent épée et canne au-dessus du récipiendaire de manière qu'elles forment une équerre.

Le Vénérable Maître ■
Le Premier Surveillant ■
Le Second Surveillant ■

Le Vénérable Maître

- Mes Frères, debout et à l'ordre, glaive en main ! Le néophyte va prêter son serment.

Au récipiendaire :

Monsieur, répétez avec moi cette obligation solennelle :

OBLIGATION

Moi, N... de ma libre volonté, EN PRÉSENCE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS et de cette Respectable assemblée de Francs-Maçons, je jure et promets solennellement et sincèrement de ne jamais révéler aucun des mystères de la Franc-Maçonnerie qui vont m'être confiés, et de ne m'en entretenir qu'avec de bons et légitimes Maçons ou dans une Loge régulièrement constituée.

Je promets d'aimer mes Frères, de les secourir et de leur venir en aide.

Je préférerais avoir la gorge tranchée plutôt que de manquer à mon serment.

Que le GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS me soit en aide et me préserve d'un tel malheur !

PAUSE.

Le Vénérable Maître

- Frère Maître des Cérémonies, veuillez relever le récipiendaire et le ramener entre les deux colonnes.

Tous les Frères restent debout, à l'ordre, le glaive en main.

Le Vénérable Maître

- Frère Premier Surveillant ! Vous sur qui repose une des premières colonnes de ce temple ! Maintenant que la patience et le courage de cet aspirant l'ont fait sortir enfin victorieux de ce long combat entre l'homme profane et l'homme Maçon, le jugez-vous digne d'être admis parmi nous ?

Le Premier Surveillant

Oui, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

Que demandez-vous pour lui ?

Le Premier Surveillant

Que le bandeau lui soit enlevé, qu'il voie et qu'il médite.

On réduit les lumières à l'extrême.

Tous les Frères, debout, dirigent la pointe de leur épée (tenue de la main gauche) vers le néophyte, en ayant soin de ne pas se mettre à l'ordre.

Le Frère Expert veille à ce qu'il en soit ainsi.

SCÈNE DE PARJURE

Un Frère (si possible le dernier apprenti reçu) peut se tenir allongé, au bas des marches de l'Orient, les pieds vers ces marches en direction du Frère Secrétaire, la tête vers l'angle Nord-Est du Tableau de Loge. Il est couché sur un drap noir, il est sans gants et sans tablier, le visage caché par un linge ensanglanté. De chaque côté de lui, il y a une coupelle dans laquelle brûle un morceau de coton imbibé d'un peu d'alcool. Dans ce cas, le Frère Expert se place à côté de ce « cadavre » et, seul, dirige vers lui son épée tenue de la main droite.

Le Vénérable Maître

Que cela soit fait à mon troisième coup de maillet : ■ ■ ■

Le Frère Maître des Cérémonies ôte le bandeau des yeux du néophyte.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Néophyte, ces épées que vous voyez tournées vers vous ne menacent point votre personne. Elles vous annoncent que tous les Francs-Maçons voleront à votre secours au moment du danger ! Mais elles vous avertissent aussi : si vous trahissiez votre serment, vous ne trouveriez parmi tous les Frères, répandus sur la surface du globe, que des vengeurs de la Maçonnerie et de la Vertu. Le jurez-vous, mes Frères ?

Tous les Frères

Nous le jurons !

Le Vénérable Maître

Monsieur, vous êtes maintenant informé de la portée des engagements que vous avez contractés. Nous vous invitons à y réfléchir de nouveau. Nous vous demanderons de confirmer ces engagements avant que la consécration vous

soit donnée. Frère Maître des Cérémonies, veuillez recouvrir les yeux du néophyte et le conduire hors du temple.

Le Maître des Cérémonies recouvre promptement les yeux du néophyte et le fait sortir, pour lui permettre de se rhabiller. La lumière est rétablie dans la loge.

Le Vénérable Maître

- Mes Frères, je mets l'atelier en récréation sur place pour quelques minutes.

Un Frère désigné s'assurera, pendant cette interruption, que tout le matériel ayant servi aux épreuves a été convenablement rangé.

Le Vénérable Maître

Mes Frères, reprenez vos places ; les travaux de la loge reprennent force et vigueur à mon coup de maillet : ■

Le Maître des Cérémonies revient à la porte du temple, avec le néophyte habillé, mais un bandeau sur les yeux et frappe en apprenti.

Le Vénérable Maître

Frère Second Surveillant, qui frappe ainsi ?

Le Second Surveillant

Frère Couvreur, voyez qui frappe ainsi.

Le Couvreur entrouvre la porte et la referme promptement.

Le Couvreur

Frère Second Surveillant, c'est le Maître des Cérémonies conduisant le néophyte N... qui cherche la Vérité et la Lumière et demande l'entrée du temple.

Le Second Surveillant

Vénérable Maître, c'est le Maître des Cérémonies conduisant le néophyte N... qui cherche la Vérité et la Lumière et demande l'entrée du temple.

Le Vénérable Maître

Mes Frères, apprêtez-vous à recevoir le néophyte dans « la Chaîne d'Union ». Formez la chaîne.

PAUSE.

Tous les Frères exécutent cet ordre, le Vénérable Maître restant à son plateau.

Le Vénérable Maître

Qu'on donne l'entrée du temple au néophyte !

Le Frère Couvreur ouvre la porte du temple.

Le Maître des Cérémonies entre avec le néophyte, dont les yeux sont bandés, et l'introduit dans la Chaîne d'Union.

Le Frère présentateur se place derrière le néophyte.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, le néophyte est dans la Chaîne d'Union et il prie qu'on lui accorde la Lumière.

Le Vénérable Maître

Puisqu'il en a été jugé digne, elle lui sera donnée à mon troisième coup de maillet.

Pourtant, Monsieur, je vous poserai une dernière question.

Vous avez connu beaucoup d'hommes, vous avez peut-être des ennemis. Si vous en rencontriez dans cette assemblée ou parmi les Francs-Maçons, seriez-vous disposé à leur tendre la main et à oublier le passé ?

Le néophyte

Oui, Monsieur.

Le Vénérable Maître

Nous prenons acte de votre déclaration et saurons vous la rappeler au besoin. ■ ■ ■

Au troisième coup de maillet, le Frère présentateur ôte promptement le bandeau des yeux du néophyte.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Vous le voyez, néophyte, l'aspect de cette assemblée a bien changé. Plus d'épées menaçantes tournées contre vous.

Vous n'apercevez que des Frères formant une chaîne qui symbolise l'union de tous les Francs-Maçons répandus sur la surface de la terre.

Regardez, et si vous apercevez quelque ennemi parmi nous, exécutez votre promesse.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Ce n'est pas toujours devant soi qu'on rencontre des ennemis. Les plus à craindre se trouvent souvent derrière soi.

Veillez vous retourner.

Le néophyte se trouve ainsi face à face avec son présentateur qui lui donne l'accolade fraternelle.

La chaîne étant reconstituée,

Le Vénérable Maître

Nos mains vous unissent à nous et à l'autel de la Vérité ! Leur étreinte vous annonce que nous ne vous abandonnerons pas, aussi longtemps que la vérité, la justice, la discrétion et l'amour fraternel vous resteront sacrés.

Mes Frères, quittons la chaîne.

Ce qui se fait après avoir secoué les bras trois fois.

Le Vénérable Maître

Prenez place. Frère Maître des Cérémonies, faites approcher le néophyte de l'autel des serments et faites placer le Frère présentateur à ses côtés.

Le Maître des Cérémonies exécute cet ordre. L'Expert se tient debout de l'autre côté du néophyte.

Le Vénérable Maître

- Debout et à l'ordre, mes Frères, épée en main.

Tous exécutent cet ordre, présentant l'épée de la main gauche.

Le Vénérable Maître

Néophyte, veuillez vous agenouiller.

Le Frère Expert fait placer le néophyte à genoux dans la même position qu'à la prestation du serment antérieur.

Le Vénérable Maître

Néophyte, adhérez-vous entièrement aux obligations que vous venez de contracter ? Confirmez-vous sincèrement et sans restriction le serment solennel que vous avez prêté, il y a quelques instants, sous le bandeau ?

Jurez-vous, en outre, d'obéir fidèlement aux chefs de notre Ordre en ce qu'ils vous commanderont de conforme aux lois ?

Dites : « Je le confirme et je le jure. »

Le néophyte

Je le confirme et je le jure.

Le Vénérable Maître

tenant le glaive de la main gauche, étendu sur la tête du néophyte et tenant de la droite le maillet prêt à frapper sur la lame, dit :

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de la Franc-Maçonnerie Universelle et sous les auspices de la Grande Loge Nationale Française, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par cette Respectable Loge, je vous crée, constitue et reçois apprenti Franc-Maçon, premier degré du Rite Écossais Ancien et Accepté, membre de cette Respectable Loge de Saint-Jean, constituée à l'Orient de ... sous le n° ... et le titre distinctif ...

Le Vénérable Maître frappe trois coups égaux ■ ■ ■ avec son maillet sur la lame du glaive en la posant légèrement sur la tête du récipiendaire, puis dépose son glaive et relève le nouveau Frère.

Le Vénérable Maître

Mon Frère – car dorénavant vous ne recevrez plus d'autres qualifications parmi nous –, approchez-vous et recevez de moi l'accolade fraternelle au nom de tous les Frères de cette Respectable Loge.

Il le fait.

Le Vénérable Maître

- Prenez place, mes Frères.

Mon Frère, je puis maintenant vous informer qu'il y a dans la Franc-Maçonnerie divers degrés, dont chacun contient des secrets particuliers qui sont communiqués aux récipiendaires selon leurs mérites. Nous allons maintenant vous communiquer les secrets du Premier Degré que vous venez de recevoir.

Frère Second Surveillant veuillez procéder à l'instruction de notre Frère N...

Le Frère Expert et le Frère Maître des Cérémonies conduisent dextrorsum le nouveau Frère entre les colonnes.

Le Second Surveillant

Mon Frère, les équerres, les niveaux et les perpendiculaires sont de véritables signes de reconnaissance pour un Franc-Maçon. Vous êtes donc tenu de vous mettre bien droit, les pieds en équerre.

Le nouveau Frère exécute ces instructions, guidé par le Frère Expert.

Maintenant, faites un pas vers moi avec votre pied gauche et ramenez votre talon droit contre le gauche, en formant équerre : c'est le premier pas régulier en Franc-Maçonnerie et c'est dans cette position que les secrets sont communiqués. Quand vous pénétrerez en loge, vous exécuterez ce pas trois fois.

Les secrets du grade consistent en un SIGNE, un ATTOUCHEMENT et un MOT.

Placez maintenant la main droite au niveau de la gorge, le pouce en équerre, l'avant-bras droit horizontal ; cela s'appelle « se mettre à l'ordre ».

Le SIGNE se fait en passant la main d'un côté à l'autre de la gorge (*il exécute ce signe*) et en laissant ensuite tomber le bras droit le long du corps en formant une équerre.

Cela fait allusion à la pénalité de votre serment et signifie qu'en tant qu'homme d'honneur et Franc-Maçon : « Vous préféreriez avoir la gorge coupée, plutôt que de révéler les secrets qui vous ont été confiés. »

L'ATTOUCHEMENT se donne en se prenant mutuellement la main droite et en exerçant une pression nette avec le p... recourbé, sur la jointure de l'i... qui unit ce doigt à la main.

Cet attouchement constitue la demande du MOT SACRÉ.

L'interrogé doit répondre : « Je ne sais ni lire, ni écrire : je ne sais qu'épeler. Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la suivante. »

Pour vous mettre à même de le faire dorénavant, je vous dirai que ce mot est « B... »

L'Expert fait répéter au nouveau Frère l'attouchement et le mot, lettre par lettre.

Le Second Surveillant

Ce mot dérive de la colonne qui était placée à l'extérieur du temple de Salomon, à gauche de la porte d'entrée, et sa signification est : « En Force ».

Enfin, sachez qu'en tant qu'apprenti votre âge symbolique est de « Trois ans ».

Frère Premier Surveillant l'instruction du nouveau Frère N... est terminée.

Le Premier Surveillant

Vénérable Maître, tout est juste et parfait.

Le Vénérable Maître

Frère Expert, veuillez revêtir notre nouveau Frère du tablier d'apprenti Maçon.

L'Expert s'exécute.

Le Vénérable Maître

Portez ce tablier, qui est l'habit des Maçons. Il est pour nous le symbole du travail. Ayez soin de vous en revêtir toutes les fois que vous vous présenterez en loge; en votre qualité d'apprenti, vous porterez la bavette relevée. Sa couleur blanche est l'emblème de la pureté, de l'innocence et de la candeur; gardez-vous de l'altérer par vos actions !

PAUSE.

Le Vénérable Maître

- Debout et à l'ordre, mes Frères.

Je vous invite à reconnaître désormais comme Frère, membre de cette Respectable Loge, le nouvel initié N... qui se trouve entre les colonnes, à lui prêter secours et assistance dans toutes les occasions, étant bien persuadé que, de son côté, il n'oubliera jamais les obligations maçonniques qu'il a contractées.

Frère Premier et Frère Second Surveillants, veuillez inviter les Frères qui sont sur les colonnes comme j'invite ceux qui siègent à l'orient, à célébrer par une batterie d'allégresse l'heureuse acquisition que vient de faire la Franc-Maçonnerie et cette Respectable Loge en particulier en la personne de notre Frère N...

Le Premier Surveillant

Frère Second Surveillant et Frères qui décorez la colonne du midi, le Vénérable Maître vous invite à célébrer par une batterie d'allégresse l'heureuse acquisition que vient de faire la Franc-Maçonnerie et cette Respectable Loge en particulier en la personne de notre Frère N...

Le Second Surveillant

Frères qui décorez la colonne du nord, le Vénérable Maître vous invite à célébrer par une batterie d'allégresse l'heureuse acquisition que vient de faire la Franc-Maçonnerie et cette Respectable Loge en particulier en la personne de notre Frère N...

Le Premier Surveillant

L'annonce est faite, Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître

À moi, mes Frères, par le signe, la batterie et l'acclamation écossaise :

0 – 0 – 0

HOUZZÉ – HOUZZÉ – HOUZZÉ

Le Vénérable Maître

- Prenez place, mes Frères. Frère Maître des Cérémonies, conduisez notre nouveau Frère N... au pied de l'Orient, et vous Frère Expert, faites-lui exécuter son premier travail d'Apprenti.

Le Maître des Cérémonies s'exécute.

L'Expert fait approcher le nouveau Frère de la pierre brute, lui remet le maillet et le ciseau et, lui ayant fait poser le genou droit à terre, lui fait appliquer trois coups sur la pierre brute avec ces outils.

L'Expert

Vénérable Maître, le premier travail d'apprenti de notre nouveau Frère N... est terminé.

Le Vénérable Maître

Frère Maître des Cérémonies, faites gravir à notre nouveau Frère N... les marches de l'orient.

Le Maître des Cérémonies fait monter à l'orient le nouveau Frère qui se tiendra à l'ordre.

Le Vénérable Maître

Mon Frère suivant une très ancienne tradition, je vous remets maintenant une paire de *gants blancs*, dont vous vous servirez dans nos tenues. Ils vous indiquent que les mains d'un Franc-Maçon doivent rester pures de tous actes blâmables, de même que sa conscience sera pure de tous sentiments vils.

Suivant la même tradition on remettait aussi au nouveau Frère une deuxième paire de gants blancs, qu'il devait offrir à la femme qu'il estimait et respectait le plus. En souvenir de cette tradition, je vous remets, au nom de toute la loge, une rose destinée à cette femme.

Frère Maître des Cérémonies, conduisez maintenant notre Frère N... en tête du premier rang au Septentrion, place qui lui est attribuée aujourd'hui. À l'avenir, il se placera sur le rang arrière, avec les autres apprentis.

Le Maître des Cérémonies conduit le nouveau Frère à sa place. Celui-ci demeure debout et à l'ordre.

PAUSE.

Le Vénérable Maître

Sachez mon très cher Frère que la bienfaisance est l'une des vertus dont la pratique est la plus chère aux Francs-Maçons.

Les métaux, dont on vous a demandé la remise avant d'entrer dans ce temple, symbolisent tout ce qui brille d'un éclat trompeur. C'est la monnaie courante des préjugés vulgaires ; elle constitue une richesse illusoire, que le sage doit savoir mépriser. L'homme qui aspire à être libre doit apprendre à se détacher des choses futiles et se souvenir que la cupidité est la source de tous les vices. Mais ces métaux, convenablement maniés par le sage, peuvent aussi servir à faire le bien.

« Une veuve et ses enfants » – c'est ainsi que l'on désigne la Franc-Maçonnerie et ses adeptes – réclament constamment notre assistance. Nous avons des œuvres de solidarité, pour lesquelles il est fait appel aux bons sentiments de nos Frères. Ceux-ci doivent consulter leurs moyens, en même temps que leur cœur, afin de ne pas dépasser ce que leurs ressources leur permettent d'offrir.

La charité cesse, en effet, d'être une vertu si elle est faite au préjudice de devoirs plus sacrés et plus pressants : une famille à entretenir, des enfants à élever, de vieux parents à soutenir, des engagements civils à remplir ; ce sont là les premiers devoirs que la nature et la conscience nous imposent.

Vous donnerez donc votre offrande à nos œuvres de solidarité selon vos moyens et discrètement, car les actes de bienfaisance d'un Franc-Maçon ne doivent jamais être des actes d'ostentation, ni de vanité, propres à enorgueillir celui qui donne, comme à humilier celui qui reçoit. Ils doivent être uniquement l'accomplissement d'un devoir et rester ensevelis dans le secret.

Frère Maître des Cérémonies, veuillez restituer les métaux à notre Frère N... Il saura les utiliser avec discernement.

Cela étant fait.

Le Vénérable Maître

Mon très cher Frère N..., à la fin de cette tenue, lorsque le Frère Hospitalier vous présentera, comme à nous tous, ce que nous appelons le « tronc de la veuve », vous pourrez y verser votre obole comme acte de bienfaisance.

Votre offrande sera le témoignage de l'esprit de charité qui doit animer tous les Francs-Maçons.

PAUSE.

Il ne me reste plus, mon Frère N..., qu'à détruire le testament dans lequel vous aviez consigné vos dernières pensées de profane.

Je livre donc votre testament aux flammes purificatrices.

Vous êtes appelé désormais à une vie nouvelle et vous évoluerez ou réaliserez votre propre perfectionnement en commençant dans la voie de la connaissance.

Il convient donc que vos impressions d'autrefois soient oubliées. En détruisant ce témoignage de votre passé nous manifestons la confiance que nous avons en votre avenir.

Le Vénérable brûle le testament qu'il a placé auparavant à la pointe de l'épée posée sur son plateau. Le Frère Expert recueille les cendres et les met dans une enveloppe qu'il scelle et donne au nouvel apprenti.

Le Vénérable Maître

Prenez place, mon Frère.

Frère Expert veuillez maintenant détruire également les rapports d'enquête.

PAUSE.

L'Expert brûle ostensiblement les rapports.

Le Vénérable Maître

Maintenant, la parole est donnée au Frère Orateur pour manifester les chaleureux sentiments fraternels de cette Respectable Loge tout entière à l'égard de notre nouveau Frère N... et lui exposer succinctement le sens et le but de l'Art Royal.

Brève allocution du Frère Orateur.

Avant de procéder à la fermeture de la loge, le Vénérable prononce l'invocation suivante :

Le Vénérable Maître

Mes Frères, rapportons au Grand Architecte de l'Univers, tout ce que nous avons fait de bon, d'utile et de glorieux dans cette journée solennelle où nous avons vu s'accroître le nombre de nos Frères. Qu'il continue de protéger nos travaux et de nous diriger constamment vers la perfection.

Que l'harmonie, l'union et la concorde soient à jamais le triple ciment de nos œuvres.

Que rentrés dans le monde, on reconnaisse toujours à leur sagesse les vrais enfants de la lumière.

Puis les travaux de la loge sont dûment fermés.

INSTRUCTION DE L'APPRENTI

À chaque grade maçonnique se rattache une instruction par questions et réponses.

Les questions sont posées de manière à stimuler la réflexion. Chacun doit s'efforcer de les méditer et ne pas se contenter de retenir simplement les réponses conventionnelles.

Certaines de ces réponses doivent, au tuilage, être données textuellement. Afin de les indiquer clairement, nous les avons imprimées en caractères gras.

Q₁ Mon Frère, d'où venez-vous ?

R₁ ***De la loge de Saint-Jean, Vénérable Maître.***

Q₂ Qu'y fait-on ?

R₂ ***On y élève des temples à la vertu et l'on y creuse des cachots pour le vice.***

Q₃ Que venez-vous faire ici ?

R₃ ***Vaincre mes passions, soumettre ma volonté et faire de nouveaux progrès dans la maçonnerie.***

Q₄ Je présume donc que vous êtes Franc-Maçon ?

R₄ ***Mes Frères me reconnaissent pour tel.***

Q₅ Pourquoi répondez-vous ainsi ?

R₅ *Parce qu'un Maçon doit se défier de lui-même et craindre de porter un jugement avant d'avoir fait appel aux lumières de ses Frères.*

Q₆ Qu'est-ce qu'un Maçon ?

R₆ ***C'est un homme né libre et de bonnes mœurs, également ami du riche et du pauvre s'ils sont vertueux.***

Q₇ Que veut dire né libre ?

R₇ *L'homme né libre est celui qui, après être mort aux préjugés du vulgaire, s'est vu renaître à la vie nouvelle que confère l'initiation.*

- Q₈ Pourquoi dites-vous qu'un Maçon est également ami du riche et du pauvre s'ils sont vertueux ?
- R₈ *Pour indiquer que la valeur individuelle doit s'apprécier en raison des qualités morales. L'estime ne doit se mesurer que selon la constance et l'énergie que l'homme apporte à la réalisation du bien.*
- Q₉ Quels sont les devoirs du Maçon ?
- R₉ ***Fuir le vice et pratiquer la vertu.***
- Q₁₀ Comment un Maçon doit-il pratiquer la vertu ?
- R₁₀ *En préférant à toutes choses la justice et la vérité.*
- Q₁₁ Où avez-vous été reçu Maçon ?
- R₁₁ ***Dans une loge juste et parfaite.***
- Q₁₂ Que faut-il pour qu'une loge soit juste et parfaite ?
- R₁₂ ***Trois la dirigent ; cinq l'éclairent ; sept la rendent juste et parfaite.***
- Q₁₃ Expliquez cette réponse.
- R₁₃ *Les trois sont le Vénérable Maître et les deux Surveillants. Ces Officiers avec l'Orateur et le Secrétaire, sont les cinq lumières de la loge. Mais il faut que sept membres de la loge au moins soient réunis pour pouvoir procéder à des initiations régulières. Sur ces sept, trois, au moins doivent posséder le grade de Maître et deux le grade de Compagnon.*
- Q₁₄ Depuis quand êtes-vous Maçon ?
- R₁₄ ***Depuis que j'ai reçu la lumière.***
- Q₁₅ À quoi reconnaitrai-je que vous êtes Maçon ?
- R₁₅ ***À mes signes, paroles et attouchements.***
- Q₁₆ Comment interprétez-vous cette réponse ?
- R₁₆ *Un Maçon se reconnaît à sa façon d'agir, toujours équitable et franche (signes) ; à son langage loyal et sincère (paroles) ; enfin, à la sollicitude fraternelle qu'il manifeste pour tous ceux à qui il est rattaché par les liens de la solidarité (serrements de mains, attouchements).*

Q₁₇ Comment se font les signes des Maçons ?

R₁₇ **Par équerre, niveau et perpendiculaire.**

Q₁₈ Expliquez cette réponse.

R₁₈ *Comme ces instruments sont indispensables pour faire des constructions solides et durables, ils me rappellent les règles que je dois suivre dans ma conduite : l'équerre, pour la rectitude ; le niveau et la perpendiculaire pour la justice envers mes semblables.*

Q₁₉ Donnez-moi le signe.

R₁₉ (Il le donne.)

Q₂₀ Que signifie ce signe ?

R₂₀ **Que je préférerais avoir la gorge tranchée plutôt que de révéler les secrets qui m'ont été confiés.**

Q₂₁ Donnez-moi le mot sacré.

R₂₁ **Je ne sais ni lire ni écrire, je ne puis qu'épeler. Dites-moi la première lettre, je vous dirai la suivante.**

Q₂₂ Pourquoi dites-vous « je ne sais ni lire ni écrire » ? À quoi se rapporte votre ignorance ?

R₂₂ *Au langage emblématique employé par la Franc-Maçonnerie. Le sens ne s'en discerne que progressivement, et l'initié, au début de sa carrière, épelle avec difficulté ce qui plus tard sera pour lui l'objet d'une lecture courante.*

Q₂₃ Que vous indique la manière d'épeler le mot sacré ?

R₂₃ *La méthode d'enseignement de la Franc-Maçonnerie, qui sollicite les efforts spirituels de chacun, tout en évitant d'inculquer les dogmes. On met l'apprenti sur la voie de la vérité en lui donnant symboliquement la première lettre du mot : il doit trouver lui-même la seconde, puis on lui indique la troisième, afin qu'il devine la quatrième.*

Q₂₄ Qu'appelle-t-on salaire en Maçonnerie ?

R₂₄ *C'est la récompense du travail, le résultat qu'il produit pour l'ouvrier.*

Q₂₅ Par quoi se traduit le salaire des Maçons ?

R₂₅ *Par un perfectionnement graduel de soi-même.*

Q₂₆ Quelle est la forme de votre loge ?

R₂₆ ***Un carré long¹.***

Q₂₇ Dans quel sens est sa longueur ?

R₂₇ ***De l'Orient à l'Occident.***

Q₂₈ Sa largeur ?

R₂₈ ***Du Midi au Septentrion.***

Q₂₉ Sa hauteur ?

R₂₉ ***Du Zénith au Nadir.***

Q₃₀ Que veulent dire ces dimensions ?

R₃₀ ***Que la Franc-Maçonnerie est universelle.***

Q₃₁ Pourquoi votre loge est-elle située de l'orient à l'occident ?

R₃₁ *Elle est orientée, comme tous les anciens édifices sacrés, pour rappeler que la Maçonnerie marque à ses adeptes la direction d'où vient la lumière. Il appartient aux Maçons de s'engager dans la voie tracée afin de marcher eux-mêmes à la conquête du vrai.*

Q₃₂ Qu'entendez-vous par le mot « loge » ?

R₃₂ *C'est le lieu secret qui sert d'abri aux Maçons pour couvrir leurs travaux.*

Q₃₃ Pourquoi les travaux maçonniques doivent-ils s'accomplir à couvert ?

R₃₃ *Parce que toutes les forces destinées à se déployer utilement au dehors doivent tout d'abord être concentrées sur elles-mêmes.*

Q₃₄ À quoi peut se comparer une loge régulièrement couverte ?

R₃₄ *À la cellule organique et plus spécialement à l'œuf qui contient un être en puissance de devenir. C'est une assemblée délibérante, abritée contre l'agitation du dehors.*

¹ Dont la largeur et la longueur sont, en principe, dans un rapport égal au « nombre d'or » (1,618), soit $\frac{1+\sqrt{5}}{2}$

- Q₃₅ Que dites-vous quand les travaux ne sont pas à couvert ?
- R₃₅ *« Il pleut » : cette expression permet aux Maçons de s'avertir entre eux, lorsque leur conversation risque d'être surprise par des oreilles profanes.*
- Q₃₆ Qu'est-ce qui soutient votre loge ?
- R₃₆ **Trois grands piliers que l'on nomme SAGESSE, FORCE et BEAUTÉ, symboliquement représentés par le Vénérable Maître et les deux Surveillants.**
- Q₃₇ Comment ces piliers allégoriques peuvent-ils soutenir votre loge, c'est-à-dire présider au travail constructif des Maçons ?
- R₃₇ **La Sagesse préside, la Force achève et la Beauté orne.**
- Q₃₈ Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Franc-Maçon ?
- R₃₈ **Parce que j'étais dans les ténèbres et que j'ai désiré la lumière.**
- Q₃₉ Que signifie cette lumière ?
- R₃₉ **La Connaissance et la Vertu, qui mènent au G.A.D.L.U.**
- Q₄₀ Dans quel état étiez-vous quand on a procédé à votre initiation ?
- R₄₀ **Ni nu, ni vêtu, mais dans un état décent, privé de l'usage de la vue et dépourvu de tous métaux.**
- Q₄₁ Pourquoi dans cet état ?
- R₄₁ *Dépouillé d'une partie de mes vêtements, pour rappeler le dénuement de l'enfant qui vient au monde.*
- Le cœur découvert, en signe de sincérité et de franchise.*
- Le genou droit mis à nu, pour marquer les sentiments d'humilité qui doivent présider à la poursuite du vrai.*
- Le pied gauche déchaussé, à l'imitation et en souvenir du héros antique, qui boitait dans les ténèbres.*
- Privé de l'usage de la vue, afin d'indiquer l'ignorance du néophyte, encore privé de la lumière.*
- Dépouvu de tous métaux comme preuve de désintéressement, pour apprendre à me priver sans regret de tout ce qui peut nuire à mon perfectionnement, et symboliquement pour ne pas faire obstacle à ma purification par la terre, l'eau, et le feu.*

Q₄₂ Comment avez-vous été introduit en loge ?

R₄₂ **Par trois grands coups.**

Q₄₃ Quelle est leur signification ?

R₄₃ **Trois paroles de l'Écriture :**

- « **Frappez et l'on vous ouvrira** » (les portes du temple) ;
- « **Cherchez et vous trouverez** » (la vérité) ;
- « **Demandez et vous recevrez** » (la lumière).

Q₄₄ Que vous est-il arrivé après votre introduction dans le temple ?

R₄₄ *Après avoir subi diverses épreuves et du consentement de mes Frères, le Maître de la loge m'a reçu Maçon.*

Q₄₅ Quelles sont ces épreuves et que signifient-elles ?

R₄₅ *Ces épreuves ont consisté en trois voyages destinés à me montrer la voie qui (XXX) (mène à la lumière).*

Q₄₆ Qu'avez-vous fait après avoir subi les épreuves ?

R₄₆ *J'ai promis de garder les secrets de l'Ordre et d'agir en toutes circonstances comme un bon et loyal Maçon.*

Q₄₇ En quoi consistent les secrets de l'Ordre ?

R₄₇ *Dans la connaissance des vérités, dont le symbolisme maçonnique est la traduction sensible.*

Q₄₈ Qu'avez-vous aperçu en entrant en loge ?

R₄₈ **Rien que l'esprit humain puisse comprendre ; un voile épais me couvrait les yeux.**

Q₄₉ Comment expliquez-vous cette réponse ?

R₄₉ *Il ne suffit pas à l'homme d'être mis en présence de la vérité pour qu'elle lui soit intelligible. La lumière n'éclaire l'esprit humain que lorsque rien ne s'oppose à son rayonnement. Tant que l'illusion et les préjugés nous aveuglent, l'obscurité règne en nous et nous rend insensibles à la splendeur du vrai.*

Q₅₀ Qu'avez-vous vu en recevant la lumière ?

R₅₀ **Le Soleil, la Lune et le Maître de la loge.**

Q₅₁ Quel rapport symbolique y a-t-il entre ces astres et le Maître de la Loge ?

R₅₁ *Le Soleil représente la Raison divine qui éclaire les intelligences, la Lune figure l'imagination qui revêt les idées d'une forme appropriée, et le Maître de la loge symbolise le principe conscient qui s'illumine sous la double influence de la Raison divine (Soleil) et de l'imagination (Lune).*

Q₅₂ Où se tient le Maître de la loge ?

R₅₂ **À l'Orient.**

Q₅₃ Pourquoi ?

R₅₃ *De même que le soleil apparaît à l'orient pour ouvrir le jour, de même le Maître s'y tient pour ouvrir la loge et mettre les ouvriers à l'œuvre.*

Q₅₄ Où se tiennent les Surveillants ?

R₅₄ **À l'Occident et au Midi, pour aider le Maître de la loge dans ses travaux, payer les ouvriers et les renvoyer contents et satisfaits.**

Q₅₅ Que signifie l'Occident par rapport à l'Orient ?

R₅₅ *L'Orient marque la direction d'où provient la lumière et l'Occident la région sur laquelle elle s'arrête. L'Occident figure par suite le monde visible qui tombe sous le sens, et, d'une manière générale, tout ce qui est concret. L'Orient, au contraire, représente le monde intelligible, qui ne se révèle qu'à l'esprit ; en d'autres termes, tout ce qui est abstrait.*

Q₅₆ Où se tiennent les Apprentis ?

R₅₆ *Au Septentrion, qui représente la région la moins éclairée, parce qu'ils n'ont reçu qu'une instruction élémentaire en Maçonnerie et que, par suite, ils ne sont pas en état de supporter un trop grand jour.*

Q₅₇ À quelle heure les Maçons ouvrent-ils et ferment-ils leurs travaux ?

R₅₇ **Allégoriquement, les travaux s'ouvrent à midi et se ferment à minuit.**

Q₅₈ Que signifient ces heures conventionnelles ?

R₅₈ *Elles indiquent que l'homme atteint la moitié de sa carrière, le midi de sa vie, avant de pouvoir être utile à ses semblables, mais que, dès cet instant jusqu'à sa dernière heure, il doit travailler sans relâche au bonheur commun.*

Q₅₉ Quel âge avez-vous ?

R₅₉ **Trois ans.**

Q₆₀ Que signifie cette réponse ?

R₆₀ **S'informer de l'âge maçonnique d'un Frère, c'est demander quel est son grade. L'Apprenti Maçon a trois ans parce qu'il doit être initié aux mystères des trois premiers nombres.**

Q₆₁ Quels sont ces mystères ?

R₆₁ *Ce sont les analogies qui se dégagent des propriétés métaphysiques des nombres. La raison se fonde sur ces notions lorsqu'elle s'applique à résoudre les problèmes de l'existence.*

Q₆₂ Qu'avez-vous appris par l'étude du nombre *Un* ?

R₆₂ *Que le nombre est «Un» parce qu'il a été créé par le Dieu « Un ».*

Q₆₃ Comment formulez-vous les principes que vous révèle le nombre *Deux* ?

R₆₃ *La raison humaine divise et borne artificiellement ce qui est Un et sans limites. L'Unité est ainsi partagée entre deux extrêmes, auxquelles les mots seuls prêtent une fausse apparence de réalité.*

Q₆₄ Que concluez-vous de là ?

R₆₄ *Que l'Être, la Réalité, ou la Vérité ont pour symbole le nombre Trois.*

Q₆₅ Pourquoi ?

R₆₅ *Parce qu'il y a lieu de ramener le Binaire à l'Unité par le moyen du nombre Trois.*

Q₆₆ À quoi travaillent les Apprentis ?

R₆₆ **À dégrossir la pierre brute, afin de la dépouiller de ses aspérités et à la rapprocher d'une forme en rapport avec sa destination.**

Q₆₇ Quelle est cette pierre brute ?

R₆₇ *C'est le produit grossier de la nature, que l'art doit polir et transformer.*

Q₆₈ Quels sont les outils de l'Apprenti ?

R₆₈ **Le ciseau et le maillet.**

Q₆₉ Que figurent-ils ?

R₆₉ *Le ciseau représente la pensée arrêtée, les résolutions prises, et le maillet, la volonté qui les met à exécution.*

Q₇₀ Que signifie la marche des Apprentis ?

R₇₀ *Le zèle que nous devons montrer en marchant vers Celui qui nous éclaire.*

Q₇₁ Avez-vous quelque ambition ?

R₇₁ *J'aspire à l'honneur d'être reçu parmi les Compagnons.*

TRAVAILLEZ ET PERSÉVÉREZ.

TOAST DU TUILEUR

À prononcer en fin d'agape.

À l'heure où nous allons nous séparer momentanément, recueillons-nous un instant, mes Frères, et tournons nos pensées vers tous les Francs-Maçons du Monde. Souhaitons à ceux qui sont heureux et puissants, la sagesse et la modération dans l'usage des biens de ce monde ! Souhaitons à ceux qui sont malades, ou malheureux, la santé et le retour au bonheur.

Enfin à ceux qui vont nous quitter, à ceux qui vont connaître l'ultime Initiation que le profane appelle la mort, souhaitons courage et force devant l'Éternel Orient.